

Koter chez mamy et papy: le plan anticrise



Seule condition de cette cohabitation, participer aux tâches et un minimum de présence. illustr v.r

n.c.

Lundi 10 août 2009

Université collocation

Une ASBL propose aux étudiants de loger chez des personnes âgées. Et ils sont emballés

Loger des étudiants et des seniors de plus de 55 ans sous le même toit: un pari perdu d'avance? C'est pourtant le défi que s'est lancée, il y a un mois, l'ASBL " 1 toit, 2 âges ". Une solution anti-crise pour étudiants fauchés.

Depuis le début du mois de juillet 2009, l'ASBL " 1 toit, 2 âges ", propose aux étudiants et aux seniors de cohabiter tout au long de l'année scolaire, de septembre à juin. " *Nous voulons aider les étudiants qui ont peu de moyens pour se loger en leur proposant de venir habiter chez une personne âgée* ", explique Claire de Kerautem, membre de l'ASBL. Le concept, déjà appliqué en France et même ailleurs en Belgique, propose 3 formules différentes.

La première: l'étudiant paye seulement une cinquantaine d'euros, mais doit participer à la vie quotidienne de la personne âgée, en assurant une présence régulière pendant la semaine et deux weekend par mois. Une contrainte qui risque déjà de rebuter quelques candidats, notamment parmi ceux qui ont l'habitude de " squater " chez leur petite(s) amie(s) ou chez leurs potes.

Les deux autres proposent à l'étudiant de s'acquitter d'un loyer plus élevé, mais de bénéficier de plus d'autonomie. " *La première formule n'a pas encore beaucoup de succès. Par contre les formules, avec lesquelles l'étudiant a plus de liberté, sont très demandées* ", précise Claire de Kerautem. On l'aurait parié, tiens...

les demandes augmentent

Depuis le lancement du projet en juillet, l'association a déjà reçu des dizaines de demandes. *“ On a déjà pris de nombreuses candidatures, principalement d'étudiants. Les propositions de seniors arrivent aussi, mais sont généralement un peu moins courantes”*. Le principe est pour le moment surtout développé à Bruxelles, mais il pourrait, à l'avenir, s'appliquer un peu partout ailleurs. *“Pour l'instant nous travaillons dans la capitale, mais nous recevons aussi des propositions pour la Wallonie et même le Luxembourg ”*, s'enthousiasme la membre de l'asbl.

Les communes d'Etterbeek, Ixelles et Auderghem apportent déjà leur soutien à la jeune association. Pour les autres, il faudra encore attendre, mais des discussions sont en cours. La cohabitation intergénérationnelle semble donc promise à un bel avenir.

Seule condition de cette cohabitation, participer aux tâches et un minimum de présence. illustr v.r